

Mai 78

Présents :

J. GROLAUD - J. KUEHN - R. MARIEL - D. MARION - Y. MARION - P. PARAIRE - M. RAPEZYNSKI -  
J. TAILLIA - Ch. TUBIANA.

Excusés :

J. DEILLE - J.C GUILLEMARD.

JOURNEES de la PSYCHOLOGIE SCOLAIRE de GRENOBLE

Le Bureau National sera représenté par J. GROLAUD, S. CHANEAC, M. RAPEZYNSKI  
et J. DEILLE.

COMITE de REDACTION de la REVUE

Il s'est réuni le 2 mai 1978 pour préparer les numéros 23 et 24.

Le compte rendu du Séminaire CORMAN pourra passer dans le n° 24 après remise  
en forme par les auteurs.

L'article de Mademoiselle TOESCA fera l'objet d'un élargissement par l'au-  
teur ( Macha est chargée du contact ).

L'important travail de documentation élaboré par DEVILLE-CAVELIN pourrait  
faire l'objet d'un tiré à part vendu par souscription. Conditions à étudier avec l'auteur.

Les membres du Bureau National présents au comité de rédaction soulignent  
le bon climat qui a présidé aux discussions.

COURRIER

- M.F FAUGERE (Dordogne) : rencontres entre Psychologues scolaires et Centre d'Information  
et d'Orientation.  
Il est toujours temps d'établir les contacts et d'organiser des  
réunions qui se prolongeront en 78-79. Réponse écrite du Président.
- O. LESCARRET (Gers) : alerte l'Association Française des Psychologues Scolaires car des  
enseignants non psychologues utiliseraient le nom de Psychologues  
Scolaires pour commander des matériels de tests. Information  
transmise aux éditeurs.
- C. DESMONTS (Maroc) : demande de renseignements sur les prises en charges des frais de  
déplacements en France. Réponse du Président.
- A. CHEREL (Ille & Vil- : adresse du délégué départemental Robert SOBOL- 6 rue Châteaurenault  
laine) 35000 RENNES.
- G. BETE (Côte d'Or) : lettre du 20.02.78 de Monsieur POHER, Président de l'Association  
des Maires de France à Monsieur le Ministre de l'Education au su-  
jet des indemnités de logement. Il convient de signaler que cette  
lettre est complétée par une autre adressée aux Maires de France  
les invitant "à suspendre l'octroi des avantages de logement" aux  
psychologues scolaires et rééducateurs. Cette mesure est appliquée  
par un nombre grandissant de municipalités, parfois assortie de  
demandes de remboursements des indemnités déjà versées. L'affaire  
a été soumise au Conseil d'Etat et du Conciliateur (M. PAQUET).

- O. MAMBERT (Cantal) : rôle du psychologue scolaire siégeant dans les commissions d'appel pour la 6° (et le Cours préparatoire). Voir compte rendu du 1° avril 1978.
- Y. MARION (Manche) : compte rendu d'une réunion de l'association familiale des familles à laquelle l'A.F.P.S. fut invitée, aux côtés des syndicats d'enseignants et des parents. Excellente tribune qui a fait connaître la psychologie scolaire et ses problèmes.
- J. MARCHAL : compte rendu du séminaire CORMAN. Réponses du Président.

### SEMINAIRE A.F.P.S.

Pourrait être organisé dans les VOSGES. J. TAILLIA étudiera cette possibilité avec Cl. LHOPE.

### CONGRES ENFANTS SURDOUES 28-29-30 avril 1978 à NICE.

Panegyrique de BINET par TERRASSIER qui rappelle qu'aux U.S.A. on s'occupe depuis 1921 des enfants surdoués.

A.N.P.E.S. (Association Nationale pour les Enfants Surdoués) demande une séance bi-annuelle à NICE.

Les critères scolaires en France = date de naissance.

### 1° INTERVENTION

#### IRAJ BROOMAND - "Rôle du Conseil Mondial et effort iranien pour les enfants surdoués"

En Iran, le programme pour enfants surdoués est appliqué pour la troisième année, qui tend à un élitisme dont la société doit tirer profit "pour assurer les fonctions de chefs dans les différents de la Société".

Le problème est de trouver du personnel hautement qualifié pour s'occuper de ces enfants.

Deux écoles fonctionnent depuis 1976. 50 professeurs s'en occupent, formés par 540 heures d'études après la licence.

Cinq enfants sur trente cinq ont des dons exceptionnels sur une population tout-venant. Actuellement 650 enfants de 10 à 15 ;

Prévision pour 1979 : 1000 enfants.

Trois sélections sont effectuées :

- \* 20 % sont triés : critère = Q.I.
- \* 5 % d'entre eux : critère académique
- \* 0,2 % sur 18 critères : créativité, leadership... soient 20.000 on devrait arriver à 3 % (500.000 étudiants).

Iraj Broomand distingue les surdoués multi et unidimensionnels. Il faudrait créer des Universités pour surdoués (entrée vers 14 ;).

"C'est l'aspiration d'un peuple qui veut se créer une place de choix".

### 2° INTERVENTION

Albert JACQUARD - Chef du département de Génétique de l'INED

"Le nécessaire double regard sur l'homme : génotype et phénotype"

L'intelligence est un mythe tenace. C'est une activité à multiples facettes que seul un Q.I. ne peut suffire à mesurer.

On ne peut pas faire de l'imbécillité le contraire de l'intelligence, c'est différent. On ne peut pas établir d'évaluations hiérarchisées.

Il n'y a pas d'égalitarisme à faire : tous les hommes sont non-égaux et non hiérarchisables.

Evocation du concept d'héritabilité, mais action sur les phénotypes pas obtenue et de la regression vers la moyenne qu'il nie. Il refuse le terme de surdoués. Ce sont des enfants "différents des autres".

Une société qui sélectionne et qui met au point un programme utilisable pour une petite fraction est une société qui s'appauvrit.

3° INTERVENTION

Georges HEUSE - Docteur Général de la fondation mondiale pour la qualité de la vie.  
Secrétaire Général de l'Institut de Biologie Humaine.

"L'éducation spéciale des enfants surdoués, fondement de tout programme de développement dans les pays du tiers-monde".

Les ressources corticales du Tiers Monde sont inexploitées. C'est avant tout un problème de pédagogie différentielle découlant de la psychologie différentielle. La pédagogie générale est mauvaise.

Evoque l'importance de l'alimentation dans les pays sous développés (manque de protéines).

U.S.A. dès 1862 on s'intéresse aux surdoués  
ALLEMAGNE vers 1900  
BELGIQUE 1918  
URSS et G.B. ont des classes spéciales  
MEXIQUE y porte intérêt en 1977  
FRANCE et SUEDE sont hostiles "opposants parce que antidémocrates"  
L'IRAN est l'état pilote pour le Tiers Monde.

Des enquêtes établies sur la base de tests collectifs montrent que :

1 %      130 < QI < 150  
1%o      150 < QI < 170  
1 %ooo   180 < QI < 200.

Evoque problème de formation des maitres et nécessité d'accélération vers une pédagogie nouvelle.

Un programme pilote existe (développement médecine prénatale, scolaire psychologie, protopédagogie... ).

4° INTERVENTION

Docteur PRAT - Directrice Institut Beaulieu

"Vingt années de psycho-pathologie d'enfants doués et surdoués et internat psycho-thérapeutique".

Créé en 1954 pour débiles légers - séjours de 2 ou 3 ans.

Puis en 1965 plus de 20 enfants au Q.I. élevé.

Entre 56-77 : 600 enfants de 7 à 14 ans (filles et garçons)

141/600 QI > 130

5 QI > 160

95 entre 130 et 140 } Plus l'enfant est intelligent, plus il éprouve de difficul-  
27 entre 140 et 150 } tés à développer sa personnalité.  
5 entre 150 et 174 }

110 enfants de familles socialement normales (toutes professions représentées) :

\* 47 dont les mères ont un emploi

\* profil psychopathologique des familles - 44 familles sans troubles  
- 5 nettement pathogènes  
- 70 mères psychopathes  
- 36 pères névrosés, immatures...

10/141 enfants prépsychotiques

45/141 névrotiques

31/141 névroses plus caractérisées

40/141 instabilité psychomotrice... troubles comportement à l'école...

seuls 10 enfants n'avaient pas de problèmes scolaires.

61/141 niveau normal

78/141 retard scolaire : cause inhibition intellectuelle, inappétence scolaire, phobie scolaire, anorexie mentale, fragilité plus grande.

(4/141 sont des enfants arriérés ou mongoliens).

Une prophylaxie est nécessaire pour développer une autonomie précoce, tenter de dépasser les problèmes d'inhibition intellectuelle. Thérapeutique pendant la période de latence.

## 5° INTERVENTION

Dan BITAN - Ministère de l'Education ISRAEL

"L'éducation des enfants surdoués en ISRAEL - Problème de théorie et de pratique"

Le pourcentage est restreint ( 1 à 2 %).

Ce sont des enfants insatiables vivant dans un certain isolement intellectuel.

Des écoles sont financées par le gouvernement.

Il existe plusieurs formules :

\*1\* cours spéciaux de "stimulation" (2 à 4 h par semaine) : éloignés de programmes scolaires pour ne pas accentuer les différences. Mais reste le problème du sous-emploi intellectuel durant les heures scolaires normales.

\*2\* cours pendant les heures normales. 6 à 9 heures par semaine. Le contenu est sans rapport avec la classe, mais problème de choix des professeurs.

\*3\* classes spéciales .  
inconvenient : peur qu'on développe seulement sur matières scientifiques et techniques. Il faudrait la possibilité de s'initier à d'autres cultures pour élargir leur regard sur le monde.

En 1974 une meilleure solution est adaptée : classes spéciales (donc compétition bénéfique par rapport aux classes normales où il y a manque d'effort) mais intégrées aux classes normales afin d'éviter le danger de l'isolement.

Le rôle du professeur est capital. Les charges sont plus lourdes dans l'enseignement primaire parce que les tâches sont multi-disciplinaires. "On ne doit avoir peur du terme d'élite que si l'élite est mal éduquée".

#### 6° INTERVENTION

Josiane GUILLEMANT -Neuropsychiatre psychanalyste.

"Le surdoué et les autres - Une rencontre de quel type ?"

Ces enfants se dispersent et papillonnent.

Elle remarque que c'est l'intellectualisation qui colmate leur angoisse

Problème de l'adulte :

- \* fascination et envie (jalousie)
- \* refus de l'hétérogénéité des performances par ces enfants à qui on demande sans cesse l'intellectualisation.

Difficultés à vaincre car ennui ; forme de désespoir qui conduit au suicide.

#### 7° INTERVENTION

Jean-Charles TERRASSIER - psychologue à NICE

"Syndrome et dyssynchronie"

Scolarité en France ne tient compte que de l'âge réel : égalitarisme sommaire faisant une standardisation scolaire.

45 % des enfants ont un système scolaire pour eux (100 QI 125.130)

1 gr (QI < 100) ont une place inadéquate dans le système scolaire.  
1 gr (QI < 130)

Les enfants surdoués ont 3 à 7 ans d'avance.

Si leurs aptitudes ne sont pas exploitées elles se détériorent. Sous alimentation intellectuelle amène ennui.

Réforme HABY prévoit des "heures d'approfondissement" dans les C.E.S. Mais cette mesure est escamotée.

Une vitesse légale est imposée à l'enfant, qui freine le surdoué. Or tous les enfants devraient trouver leur compte.

Mais chez les enfants surdoués le niveau affectif est souvent discordant avec le niveau intellectuel et il se pose le problème de dialogue parents-enfants les parents comprenant mal cette discordance.

Une guidance est nécessaire pour plus d'harmonie.

Par rapport aux autres enfants, le surdoué est toujours différent.

Dans le milieu scolaire ou familial il y a toujours incitation à un développement synchrone, mais la dyssynchronie externe existe : celle du développement moteur par rapport au développement intellectuel : ceci apparait lors des apprentissages lexiques et graphiques : l'enfant sait lire mais l'écriture ne suit pas. D'où réaction de maîtrise anxieuse, d'évitement ou de refus.

Le système d'enseignement demande à l'enfant un développement homogène. Donc, pour détecter ces enfants, il faudrait différencier système verbal et non verbal.

L'environnement scolaire médiocre développe la dysynchronie.

Problème aussi de l'affectivité par rapport au niveau intellectuel : le comportement de ces enfants reflète une immaturité affective mal acceptée par les parents.

Le contexte sociopédagogique est mal adapté.

#### 8° - INTERVENTION

Victor SEREBRIAKOFF - chairman MENSA (13000 membres aux U.S.A. - 30.000 membres dans les pays "surdoués ayant grandi")

#### "Le lien de communication entre les générations"

Forte tendance des enfants surdoués à plus de succès dans la vie (toutes classes sociales et professionnelles).

Méthodes pédagogiques traditionnelles s'adaptent mieux car ils ont besoin d'être canalisés. Education moderne est défavorable.

Le nivellement se fait par les moins capables. Rien n'est fait pour les surdoués. Il cherche les motifs politiques de cette égalisation.

C'est une idée destructive : il condamne la civilisation des robots. Il engage les parents à "faire tester le QI de leurs enfants" et à faire pression sur l'éducation. C'est le devoir des spécialistes vis à vis de l'humanité.

#### 9° INTERVENTION

Mill Dorothy SISK - Ministère de l'Education aux U.S.A.

#### "Les enfants surdoués aux U.S.A."

Education va vers la liberté.

Il existe des talents exceptionnels en différents domaines : capacités créatrices, académiques, intellectuelles, psycho-motrices, de leadership (évaluation 3 à 5 %).

Une multiplicité d'approches est nécessaire :

- \* quand QI supérieur à 120.130, utiliser alors une nouvelle batterie de tests
- \* Quel que soit le devenir social, il y a stabilité du QI

La supériorité de l'intelligence est maintenue même sans études supérieures.

Certains critères de réussite sont plus importants : créativité, intuition, sens de l'identité, autonomie... souvent manque de capacités sociales.

.../...

10° INTERVENTION

Professeur Didier-Jacques DUCHE - Clinique Psychiatrie enfant et adolescent

"Les enfants calculateurs prodiges"

Parle des cas de mémoire paradoxale.

11° INTERVENTION

Remy CHAUVIN - Professeur de psychosociologie animale

"Réactions du public français devant les tentatives d'éducation des surdoués"

Deux réactions :

- \* médecins neuro-psychiatres acceptent
- \* éducateurs sont hostiles.

Systeme philosophique inné-acquis en cause. Interaction gêne environnement en cause.

Il est incontestable qu'il existe des dons intellectuels différents. Définir l'intelligence est complexe.

Problème d'éthique : ne pas refuser une aide.

Il demande un "triage" comme pour les sous-doués. Il faut dégager l'élite de manière équitable et non par la fortune.

Intervention de deux mères d'enfants surdoués et d'un enfant de 13 ans qui double sa sixième et qui est venu au Congrès car il en a entendu parler par les média !

-oOoOoOoO-

Henri COLLINS - Directeur A.N.P.E.S. fondée en 1966 - Regroupant 4.000 à 5.000 familles + directeurs + enseignants + psychologues + visiteurs familiaux. Accueille 1500 nouvelles familles par an.

Deux centres existent : niveau économique pauvre pour la plupart ; 200 enfants de 6 à 14 ans (théâtre, électronique...). But : regrouper des enfants semblables pour l'équilibre de leur personnalité.

Evoque le problème de l'enfant handicapé pouvant être supérieurement intelligent.

Robert LEHR - Président MENSA France

"Différentes tentatives thérapeutiques pour améliorer le niveau d'intelligence - leurs résultats."

Attitude du public est différente suivant que l'enfant est surdoué sur le plan intellectuel ou physique. Il y a des mesures prises pour les athlètes, pourquoi pas pour les intellectuels ?

Référence à des substances chimiques qui amélioreraient l'intelligence.

.../...

DEBRAY-RITZEN - Chef de service de psycho-pédiatrie à l'Hôpital des Enfants Malades.

"Recensement des talents et des inaptitudes à l'âge des subtests"

Dès le cours préparatoire, les activités gnoséo-praxiques sont laissées en jachère. Il faut remédier aux carences des G.A.P.P. et reconnaître les différences.

André PERAIGNE - Sous directeur du Conservatoire Musical - Critique musical.

Distingue :

- \* les doués en tout
- \* des exceptionnellement doués en musique et nuls par ailleurs,
- \* et des faux génies - "singes savants".

Gaston SERNEC - Directeur du C.I.O de NICE

"Quelle solution pour les enfants surdoués ?"

C'est un sujet tabou que conscience politique ou morale refoule.  
Danger de l'étiquette élitiste et réactionnaire.

Il existe 50 % d'enfants de QI supérieur à 130, en échec scolaire, donc qui sont inadaptés à l'environnement éducatif, scolaire, ...

"Prestige et avenir de la France dépendraient-ils davantage de ses jarrets que de ses cerveaux ?"

Il y a plus d'intérêts pour former des champions olympiques que des Prix Nobel.

- \* 3 % QI supérieur à 130
- \* 1/1000 QI supérieur à 150 : deux fois population ENS et Polytechnique
- \* 1/800.000 génies.

Par exemple à NICE on aurait 130 élèves doués en C.P. dont 4,4 exceptionnellement.

MENTON 9 élèves très doués dont 0,3 exceptionnellement.

Dans les grandes villes pas de problèmes ; on peut les regrouper, il faut trouver une solution pédagogique simple, prudente et diversifiée.

Eviter une pseudo-démocratie égalitaire et un élitisme bourgeois pour trouver une égalisation des chances et ne pas arriver à un laminage des intelligences.

-oOoOoOoOoO-

Critiques du rapporteur du Congrès et des membres du bureau : absence de critiques (les interventions ayant eu lieu sans répit, les unes après les autres)